

Témoignages des participants sur les enjeux liés aux infrastructures et zones d'activités

L'échange spontané, préalable au remplissage du questionnaire, lors de l'entretien de groupe, a mis en avant des aspects récurrents sur les enjeux de paysage dans l'analyse des discours des 263 personnes rencontrées à l'échelle régionale. En voici l'illustration par quelques témoignages.

L'impact des infrastructures autoroutières et ferroviaires sur le paysage a été abordé dans la plupart des entretiens en Mayenne et en Sarthe (en relation notamment à la mise en place de la ligne ferroviaire grande vitesse). En Vendée, l'autoroute, les déviations et les rocades sont évoquées en lien avec le niveau d'attractivité des territoires et leur niveau de consommation foncière. En Loire-Atlantique, c'est l'impact de la route bleue sur les paysages, le flux de circulation dans la presqu'île de Guérande et les difficultés de circulation sur le périphérique à Nantes, qui sont évoqués. En Maine et Loire, les infrastructures électriques qui se remarquent dans le paysage ; les atouts et les points noirs sur les routes départementales. Il ressort de certains témoignages que le train est un motif de choix dans l'installation : le train a été très présent dans les entretiens. Il y a par ailleurs une réelle perception des infrastructures comme un moyen de développement de l'attractivité des territoires.

Les témoignages suivants sur les évolutions de paysages correspondent aux propos des personnes rencontrées (élus, techniciens, habitants et représentants associatifs) dans chaque lieu d'entretiens (nombre de personnes variable dans chacune des villes).

Requalifier les entrées de ville dégradées

« Aux entrées de ville, on n'a plus de perspective, plus de nature mais que des surfaces commerciales et des panneaux publicitaires. »

« C'est immense, trop grand et on y trouve les mêmes boutiques que partout. C'est le reflet de la société de consommation. »

« Des zones qui ressemblent à toutes les autres, avec des formes de parallélépipèdes posés sur un terrain gigantesque, un parking où il n'y a personne. Chaque cube a son parking. On a développé les zones industrielles à l'écart des zones d'habitation, on les a posées en plein champ sans se soucier de leur intégration dans le paysage. »

« Le coût du foncier en cœur de ville a favorisé l'étalement résidentiel. On rejette en périphérie ce que l'on ne veut pas voir. Il y a une banalisation des paysages avec les voiries, les implantations des zones artisanales et des zones pavillonnaires. »

Soigner les abords de la route, vitrine de zone d'activités

Des participants « La ville est au croisement de la 4 voies Nantes-Vannes-Brest et de la route St Nazaire-Redon. La quatre voies dessert les zones d'activités de part et d'autre, c'est un vrai marquage dans le paysage. La route bleue qui longe l'océan entre Guérande et Les-Moutiers-en-Retz est parsemée de zones bâties. L'enjeu pour les entreprises c'est la visibilité des enseignes depuis la route. Une réflexion est en cours par rapport à une requalification. De Nantes à Pont-château, ce ne sont que des zones artisanales et industrielles, il n'y a aucune intégration dans le paysage. Il y a une grande consommation foncière, c'est le problème des lobbies et la question des priorités pour les élus. Pour le lobby routier, on passe pour de doux naïfs, on préfère selon eux les grenouilles aux hommes, mais eux, ils utilisent l'argent et le chantage à l'emploi pour obtenir gain de cause. »

Des participants « La route bleue a un impact sur le paysage, elle accentue l'espace linéaire. Guérande, c'est la ville centre de la Presqu'île. La route bleue scinde la ville en deux, il y a un flux énorme de passage, 7000 à 10 000 véhicules/jour en zone urbaine du Croisic. La presqu'île est envahie par des campings cars en file indienne, un jour il faudra contraindre cela avec un péage à l'entrée, comme à ETEL dans le Morbihan, où la hauteur des véhicules est limitée. On ne peut pas interdire aux gens de se promener en camping-car. Toutes les vedettes abiment le littoral, qu'est-ce qu'on fait ? On ne va prendre exemple sur la Corse, en limitant l'achat des maisons pour les gens extérieurs : La terre pour les gens d'ici, c'est pour éviter d'en arriver là qu'il faut discuter. »

Un élu « La révision du PLU permet d'avoir des zones éligibles sans bouleverser les paysages. Les axes de communication sont là pour favoriser les implantations économiques. »

« Le bassin industriel a marqué le paysage. Les boîtes à chaussures comme à Saint Michel Mont Mercure, on les voit facilement avec les vallons. »

« Il y a beaucoup moins de pollution publicitaire grâce à la loi de 2005, ça fait du bien. »

Cicatriser la coupure de l'infrastructure dans le paysage

Un professionnel « Les infrastructures en Mayenne ne sont pas toujours justifiées : LGV, rocares, deux fois deux voies. Le département a connu un premier coup de canif avec l'autoroute puis un deuxième avec la ligne LGV qui renforce les centralités urbaines (Paris-Rennes). Cela divise le département en deux. Il faut bien marquer son époque, la ligne et les axes routiers sont des atouts de dynamique et de développement. Je suis confiant, le paysage va se recomposer et on va avoir un nouveau paysage. »

Des participants à Loué, en Sarthe « La ligne LGV ne passe pas à Loué mais c'est une infrastructure lourde qui laisse une cicatrice dans le paysage départemental. On essaie d'effacer la cicatrice par une touche de traces vertes, cependant il y a peu de possibilités avec les contraintes financières. Les travaux pour l'axe d'autoroute ont été plus respectueux de l'environnement que la ligne LGV. Les riverains en subissent les conséquences. On consomme du paysage pour faire gagner dix minutes entre Le Mans et Laval. On mutile le territoire à tort et à travers. »

Des habitants « La ligne LGV et l'autoroute, cela nous coupe le département en deux, c'est une cicatrice. Il y a eu de nombreuses expropriations, des fermes coupées en 2. Il y avait déjà eu l'impact de l'autoroute, c'est une deuxième cicatrice dans le paysage. La LGV Laval Le Mans fait gagner un quart d'heure entre Paris et Rennes et pour ça, on massacre le paysage. Les grands axes autoroutiers, c'est la même chose, mais pendant ce temps on oublie les zones rurales ! »

Une habitante « Le premier choc visuel, cela a été la ligne TGV dans les années 80, à quelques mètres de la ferme, elle a coupé l'exploitation en deux. C'est un changement de relief avec un énorme monticule. Il y a beaucoup de carrières entre Connerré et la Ferté Bernard, ballast qui sert aux grands travaux TGV, autoroute, Tram. La butte de Connerré, c'est une grosse cicatrice dans la Vallée de l'Huisne avec l'exploitation du sable, de l'argile, du gravier. »

Dévier ou aménager la traversée du bourg

Des participants « Pré-en-Pail, c'est un bourg-rue. La nationale 12 c'est une circulation importante de poids lourds, de convois exceptionnels, de campings cars avec un bruit intensif. La déviation serait utile mais cela ne risque-t-il pas d'avoir un impact sur le tourisme ? Nous ne sommes qu'à 100 kilomètres des côtes. »

A Laval, les participants questionnent les gabarits routiers énormes « Boulevard de Chanzy, la route de Tours, les grands boulevards ont des gabarits énormes. La gestion des flux automobiles est difficile parce que la circulation existe et augmente. Il faudrait une autre approche de la voirie en regardant ce qui se passe autour. »

Des participants à Château-Gontier « On a un problème de surdimensionnement des réseaux, avec un barreau de rocade au nord de Château-Gontier dans des paysages particulièrement jolis, à Fromentières sur la N162 vers Laval ou à Saint-Sulpice dans des vallées particulièrement encaissées. »

Préserver le charme des petites routes

Un habitant « Entre Châteauneuf et Segré, on a l'impression que des fleurs ont été plantées et ainsi les agriculteurs mordent moins sur les bernes. »

« Les gestionnaires de voiries cherchent à aplanir les paysages, on n'a plus cette notion de relief. On le sent davantage en randonnée. Les vues de la route ont changé depuis 30 ans, exemple des Essarts à La Roche sur Yon. »